



Association Tiers-Monde

Contact n°33 printemps 2015

SOMMAIRE

<i>Le billet du président, Hubert Gérardin</i>	1
<i>In memoriam : Henri François HENNER, Bernard Haudeville</i>	2
<i>Merco, Afrique, Brennus, Jean Brot</i>	2
<i>Le maître et l'ami, Frédéric Chavy</i>	3
<i>Les membres de l'ATM publient</i>	4
<i>XXXI Journées sur le développement, Université de Rouen, juin 2015</i>	5
<i>Bulletin d'adhésion 2015</i>	6
<i>Mondes en Développement, tome 43, 2015/1, n°169</i>	7
<i>Assemblée générale 2015 et procuration</i>	8

Le billet du président

Cher(e)s adhérent(e)s,

Ces derniers mois ont été marqués pour notre association par la préparation des prochaines Journées de l'ATM sur le développement et par la poursuite du travail éditorial et de publication. Le conseil d'administration réuni en janvier a été consacré, pour l'essentiel, à la préparation des prochaines journées.

Sous l'impulsion de Célestin Mayoukou et des membres du conseil d'orientation scientifique, l'organisation du colloque a été précisée. L'Université de Rouen et plusieurs partenaires territoriaux soutiennent notre manifestation scientifique. Cela se traduira, par exemple, par l'organisation d'une table ronde « Coopération décentralisée, développement durable, problématique de l'eau et OMD ». À ce jour, environ 200 participants sont attendus du 3 au 5 juin à Rouen.

Notre rencontre se situe à un moment important avec le passage des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), quinze ans après leur création, aux Objectifs de développement durable (ODD) et à l'approche de la Conférence de Paris sur les changements climatiques (COP 21). Nos travaux

en seront d'autant plus riches qu'ils cadrent avec une actualité liée au développement durable et au devenir environnemental de notre planète.

Les journées de Rouen permettront à notre association de tenir son assemblée générale en Normandie. Vous trouverez les informations sur celle-ci dans ce bulletin et le pouvoir pour celles et ceux qui ne pourront être présents.

Pour les XXXIIèmes Journées, la proposition formulée par Bruno Boidin au nom du Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques (CLERSE) a été retenue. Ces journées se dérouleront en juin 2016 à l'Université de Lille sur la thématique : « Catastrophes, vulnérabilités et résiliences dans les pays en développement ».

Au plan éditorial, l'ouvrage coordonné avec Jean-Jacques Friboulet, est en cours de relecture aux Editions Karthala. Onze contributions ont été rassemblées autour de la thématique « Dynamiques des sociétés civiles en économie ouverte : étude de cas et perspectives ». Un autre ouvrage, coordonné avec Thierry Montalieu, à partir des communications présentées aux Journées d'Orléans, est en cours de finalisation.

Le 30^{ème} Cahier ATM, édité par Sidi Mohamed Rigar et Jean Brot sera disponible pour les Journées de Rouen. Il est constitué de 20 communications présentées à Marrakech en mai 2014, sur le thème « Ethique, entrepreneuriat et développement ».

Ces dernières journées se sont traduites, à ce jour, par la publication de dossiers thématiques dans quatre revues : *Revue marocaine de contrôle de gestion*, *Revue marocaine d'économie et de droit comparé*, *Mondes en développement*, *Ethique et développement*. Au total, en ajoutant une quinzaine de publications dont les auteurs nous ont informé, près de la moitié des communications présentées ont été publiées.

À la suite des Journées de 2013 de Paris-Est Créteil, un dossier thématique coordonné par Philippe Adair et Sandrine Kablan sera prochainement publié dans la revue *Savings and Development* : "*Micro Finance and Informal Financing at Crossroads: Evidence from Developing Countries*".

Pour réaliser ces activités, des moyens humains et financiers sont nécessaires. Merci à chacun(e) pour son investissement. Un formulaire permettant de renouveler votre adhésion à l'ATM figure dans ce bulletin.

Nous vous avons informé il y a quelques semaines de la disparition brutale de notre ami Henri-François Henner, qui était un grand connaisseur de l'Afrique et un spécialiste d'économie internationale. De longue date membre de l'Association Tiers-Monde, Henri-François fut parmi les premiers à accepter d'intégrer, à sa création, son conseil d'orientation scientifique. Il participa activement à nombre de nos journées sur le développement, toujours disponible pour présider un atelier de chercheurs confirmés comme pour donner des conseils appropriés à un chercheur débutant. Bernard Haudeville, Jean Brot et Frédéric Chavy évoquent avec beaucoup de chaleur sa mémoire dans ce bulletin.

Hubert GERARDIN

In memoriam :
Henri François HENNER

J'ai fait la connaissance d'Henri-François lorsqu'il nous a rejoints à Orléans, ce devait être en 1978 ou quelque chose comme cela. Il nous arrivait de Paris I, où beaucoup rêvaient d'aller à l'époque, dans une démarche qui ne manquait pas d'une certaine originalité, un trait de sa personnalité que nous n'allions pas tarder à découvrir. Je connaissais ses travaux sur la spécialisation intrabranche, j'allais découvrir le collègue puis l'ami. Nous habitions alors dans ce qui était une sorte d'annexe de l'Université, du CNRS et du BRGM, à savoir le clos de Lorette, bien connu des olivetains. Circonstance aggravante, nos femmes s'entendaient très bien. Elles devaient

connaître à quelques années d'intervalle le même destin tragique, enlevées prématurément à l'affection des leurs. C'est une épreuve qui ne fut pas facile à surmonter pour ceux qui restaient.

À cette époque nous avions pris à deux, le séminaire de monnaie en DEA. Les étudiants avaient deux enseignants pour le prix d'un ! Un luxe difficilement imaginable aujourd'hui. Ce fut un séminaire particulièrement suivi et créatif. Je ne sais combien de temps cela aurait duré, mais HFH et sa famille sont alors partis pour quelques années au Cameroun, à l'Université de Yaoundé. À son retour à Orléans il devait réussir le concours d'agrégation et choisir un poste à Abidjan avec rattachement à Clermont Ferrand. C'est à Clermont et au CERDI qu'il devait effectuer le reste de sa carrière orientant de plus en plus ses recherches vers les différentes facettes de l'économie du développement.

Henri-François était un scientifique rigoureux, mais un esprit profondément bienveillant. Ce mélange allié à un humour pince sans rire assez décalé n'était pas toujours facile à appréhender. Je le revois à Orléans alors que sa fille, Julie si je ne me trompe, venait de se vautrer de tout son long et hurlait « j'ai tombé », lui expliquer sentencieusement le petit doigt en l'air : « non Julie, on ne dit pas j'ai tombé mais je suis tombé », avant de la relever !

Les étudiants, en tout cas, ne s'y trompaient pas et ils furent nombreux à solliciter ses conseils et à bénéficier de son encadrement. Les soutenances fournissaient quelques occasions de retrouvailles toujours bienvenues. Henri François était aussi très apprécié en Afrique ; il y avait de nombreux amis et de nombreuses relations et avait travaillé comme consultant pour la plupart des agences de développement opérant sur le continent.

C'est au retour d'une mission au Cameroun qu'il nous a quittés brutalement. Il avait 70 ans et sa disparition nous a tous surpris. C'était un économiste de talent, un collègue original et plein d'idées et un ami fidèle. Nos pensées vont vers ses proches et plus particulièrement vers ses trois filles.

Bernard HAUDEVILLE

Merco, Afrique, Brennus...

La Merco se gara sur le parking de la faculté d'Orléans. La Mercédès d'un modèle ancien était superbe... Un homme arborant nœud papillon en descendit. C'est ainsi que je fis la rencontre d'HFH en 1996... De ces deux jours partagés allait naître une

amitié sincère interrompue brutalement en ce printemps 2015. Durant ces deux décennies son implication dans l'ATM a été constante et féconde. Il fut parmi les premiers à constituer, en 1998, le comité d'orientation scientifique de notre association. Chaque fois qu'il en a eu le loisir, il a activement participé au déroulement des journées en y apportant toujours cette touche d'originalité dont il avait le goût... Un petit florilège des facéties d'HFH traduira mieux que tout son attachante personnalité que, si c'est possible, trois constantes résument : une naturelle distinction, une rigoureuse dérision et une sensible perception.

En 1996, les XIIes journées clôturées, sur le fameux parking, nous en étions à la toujours pénible et longue séance des adieux... lorsque du vaste coffre de sa Merco il sortit la somptueuse bouteille de poire d'Olivet ! C'est sous un généreux soleil solognot et en très agréable compagnie que j'ai découvert ce beau produit local avec lequel je suis rentré à Nancy avec mission d'en stimuler un peu la consommation et beaucoup la diffusion... Sur l'île de Bendor, en 1998, il délaissa le luxe des trois étoiles de l'hôtel que nous occupions pour l'auberge de jeunesse, privilégiant le contact et l'échange avec les jeunes participants venus du Sud de la Méditerranée. À Béthune en 1999, il nous invita... à aller prendre un verre à Dunkerque devant les installations de la sidérurgie sur l'eau... sans doute pour titiller le co-auteur de l'ouvrage *Les coulées du futur* paru après les crises de l'acier lorrain. À Tunis, en 2002, il nous mena avenue de Paris dans un restaurant qu'il connaissait et appréciait... mais situé au premier étage sans ascenseur... d'où quelques difficultés pour y hisser le fauteuil roulant de Frédéric ! La cuisine locale fut appréciée de tous et les quatre paires de bras musclés qui l'avaient monté ont su redescendre Frédéric sans encombre... De ses origines alsaciennes, il conservait le goût de la peinture, mais c'est auvergnat qu'il devint par affectation professionnelle. Il aimait les paysages de Gergovie où il promenait son chien... en mûrissant ses cours et en rêvant de ses prochains voyages en Afrique. Ah l'Afrique..., impensable pour lui de ne pas y aller le plus souvent possible. Toujours avec enthousiasme. Combien d'heures de vol a-t-il fait ? Ce continent et les hommes qui le peuplent étaient pour lui obsessionnels et passionnels. Son cœur et sa profonde pensée d'économiste se mobilisaient et se mêlaient harmonieusement pour leur exprimer son attachement indéfectible.

Nous avons eu en commun d'être l'un et l'autre des fumeurs de pipes..., le pluriel s'impose car chacun en possédait plusieurs..., et j'ai encore en mémoire l'œil pétillant qui était le sien lorsqu'il m'offrit une superbe pipe en écume de mer à l'occasion de sa montée à Nancy en 2006... En 2010 les Journées ATM se déroulaient à Strasbourg. Il y est venu bien sûr pour prolonger son séjour dans le Sundgau dont sa famille

est originaire. Son arrivée dans le très spacieux hall du Pôle européen de Gestion et d'économie fut remarquée et remarquable ! Il me "passa", au sens du mot dans le monde d'ovalie, un saint nectaire entier en guise de salut... pour honorer le bouclier de Brennus que l'équipe clermontoise venait de remporter de fort brillante façon. Il eut droit à une ovation digne du stade de France ! Et moi, l'auvergnat fixé dans les marches septentrionales, j'ai dégusté avec une gourmandise toute particulière l'emblématique spécialité fromagère du Puy-de-Dôme.

En 2012, le campus arboré de La Source accueillait à Orléans les XXVIIIes Journées. La même Merco, toujours aussi belle, se garait sur le parking... Un homme arborant nœud papillon en descendit...

HFH c'était..., non c'est et ce restera !

Jean BROT

Le maître et l'ami...

Suite à la dernière « facétie » de Henri-François Henner, Jean Brot me demanda de rédiger un bref portrait de celui qui fut mon « maître » en se donnant sans compter pour me permettre d'achever ma thèse avant de devenir un ami. Quelle folle responsabilité ? Comment l'évoquer sans trahir sa pudeur légendaire ? Comment évoquer une existence de 70 ans et une personnalité si riche, une intelligence si déliée en si peu de lignes ? Seule solution se laisser guider par l'émotion et laisser la plume libre de son fourmillement.

Lors du colloque de Bandol, une autre doctorante et moi prenions notre petit déjeuner au club nautique tous les matins avec un charmant monsieur que le hasard nous avait fait rencontrer. Nous devisions de tout et de rien : de la teneur idéale du cacao dans le chocolat, de la nécessité de savoir prendre son temps pour rentrer à Clermont-Ferrand dans un tortillard qui fait halte à toutes les gares mais qui permet de profiter du paysage en toute quiétude. Discuter de tout vraiment sauf d'économie. Ce n'est que le dernier matin qu'il nous demanda à quelle heure était notre train et si cet horaire nous permettrait d'assister à sa présentation lors de la séance de clôture. C'est seulement à ce moment-là que nous apprenions son identité et qu'il participait au colloque. Lui, en revanche, savait parfaitement qui nous étions et s'était préoccupé de la nature de nos travaux. Ce souci des doctorants, de les mettre à l'aise, de les écouter toutes oreilles dehors et de ne pas les embarrasser de son statut de professeur lui ressemble terriblement et

témoigne de son élégante façon de traverser la vie ainsi que sa manière de manier l'humour ironique.

Ainsi, je me souviens, à la fin du colloque de l'année suivante. J'attendais sur le trottoir, dans mon fauteuil roulant, que mon amie revienne, du parking, avec la voiture. HFH passe, sur le trottoir d'en face, met ses mains en porte-voix, et crie : « Alors ! Elle vous a demandé une augmentation de salaire et vous avez refusé ? »

Voilà comment il me permet, comme à beaucoup d'autres, de saisir la différence entre être sérieux et se prendre au sérieux. Leçon aussi précieuse que l'est son amitié.

Frédéric CHAVY

Les membres de l'ATM publient...

Nous proposons dans cette rubrique les notes de lecture rédigées par des adhérents de l'ATM sur des ouvrages écrits ou auxquels d'autres membres ont contribué. Celle-ci paraîtra dans le numéro 170 de *Mondes en développement*.

<http://www.mondesendveloppement.eu/>

Frédéric LAPEYRE et Andreia LEMAÎTRE

(sous la direction de)

*Politiques publiques et pratiques de l'économie informelle en
Afrique subsaharienne.*

Paris, L'Harmattan, 2014, 292 pages.

Cet ouvrage pertinent, publié sous l'égide du Bureau international du travail (BIT), intéressera tous les spécialistes du domaine. Il couvre quatre pays de l'Afrique subsaharienne – Mali, Bénin, Congo et Burkina-Faso (deux articles) – qui font l'objet d'études de cas sectorielles dont le fil conducteur est notamment constitué par un questionnaire du BIT qui lui confère sa cohérence. Il comprend sept chapitres émanant de huit auteurs francophones (belges et suisses), dont deux doctorants, qui relèvent des disciplines des sciences politiques et de l'anthropologie, mais non de l'économie.

Dans l'introduction générale, Frédéric Lapeyre et Andreia Lemaître, retiennent l'hypothèse centrale selon laquelle les pratiques économiques informelles visent à assurer la reproduction – minimisation du risque et préservation du lien social – plutôt que l'accumulation. L'approche « substantive » chère à Polanyi est ici privilégiée : le marché n'est que l'une des modalités d'échange et d'interaction, lesquelles recouvrent également la réciprocité et l'administration

domestique qui structurent l'espace des pratiques des acteurs de l'informel.

Au chapitre 1, Frédéric Lapeyre présente les enjeux et les stratégies – tant sectorielles que macroéconomiques – de la transition de l'économie informelle vers la formalisation. Il détaille les critères de définition du BIT du secteur et de l'emploi informels. En Afrique subsaharienne, l'emploi indépendant informel – les femmes y sont les plus nombreuses – est plus important que le salariat au sein de l'emploi non agricole (53%), tandis que l'emploi agricole représente 57% de l'emploi total. Il distingue l'informel résultant de la contrainte induite par la mondialisation et l'ajustement structurel (la théorie structuraliste) de la résilience des activités informelles caractérisées par une plus grande vulnérabilité et de plus faibles revenus (théorie de la segmentation).

Dans le chapitre 2, Fabrice Escot analyse l'artisanat des métaux et le petit commerce à Bamako (Mali). Il présente le cadre institutionnel ainsi que des données macro-économiques et sectorielles ; il mobilise une approche qualitative, soit respectivement 13 entretiens dans 9 institutions et un échantillon de 31 unités informelles (chefs d'entreprises et apprentis). Il ressort de l'examen des stratégies de financement et de protection sociale des micro-entreprises que la formalisation (enregistrement, paiement des impôts et taxes) exige un cadre institutionnel simplifié et une pérennisation des activités.

Au chapitre 3, Georges Abgachi Ale examine la transformation alimentaire et le commerce illégal de produits pétroliers à Cotonou (Bénin). Il mobilise des données macro-économiques et sectorielles ; il analyse un échantillon de 71 entreprises à divers niveaux (grossistes et détaillants) et conclut que la formalisation requiert des incitations (subventions à l'embauche, label) et un programme de crédit adapté au financement de l'équipement.

Dans le chapitre 4, Sylvie Ayimpam explore le fonctionnement et la variété des tontines des commerçants sur deux marchés à Kinshasa (Congo), à travers des enquêtes réalisées au cours des années 2000, dont six études de cas (l'échantillon qui pourrait compter plus de 150 participants n'est pas indiqué). La typologie esquissée distingue, d'une part la combinaison de secours mutuel et de réciprocité (chère à Mauss non citée), et de l'autre, un mécanisme d'épargne et de crédit plus corporatif.

Au chapitre 5, Jean-Pierre Jacob et Pierrick Leu s'interrogent sur l'impact de la modernisation d'un marché d'une ville moyenne (Ouahigouya) au Burkina-Faso. L'observation ethnographique, illustrée par des extraits d'entretiens, aborde les conditions d'accès au marché, la taxation, la détention et le transfert de bail. Le système de valeurs et la résistance des acteurs s'inscrivent dans une dialectique des

institutions et de l'innovation qui relève de la dynamique du changement social à la Lewin.

Dans le chapitre 6, c'est également au Burkina-Faso (à Ouagadougou) que Simon Barussaud a réalisé une enquête par questionnaire auprès d'un échantillon (non représentatif) de 102 micro- et petites entreprises. Celles-ci sont à 70% informelles selon l'analyse multicritères (enregistrement, taxation, protection sociale) du recensement des entreprises de 2011. La typologie – segmentée en quatre catégories d'entreprises – permet d'étudier l'impact différencié des stratégies de promotion du secteur privé, notamment l'accès aux marchés publics et au crédit ; la formalisation dépend tant de facteurs exogènes qu'endogènes. Il y a un biais d'échantillonnage (seules les unités occupant au moins deux employés sont retenues, ce qui exclut l'auto-emploi) et de méthode (le nombre de variables excède le nombre d'observations).

Le chapitre 7 fait office de conclusion. Frédéric Lapeyre discute l'articulation conflictuelle entre les politiques publiques de formalisation du secteur

informel (le système global) et les comportements de résistance, voire la résilience, des acteurs à l'échelle locale. L'accent mis sur les institutions (Polanyi) et les stratégies (Hirschman) conduit à récuser la disparition de la société traditionnelle postulée par Rostow. Parfois métaphorique, l'argumentaire relève du registre normatif (la théorie de l'équité de Rawls, non citée en bibliographie).

Il manque une véritable conclusion qui synthétise le cadre macro-économique et institutionnel et compare systématiquement les caractéristiques des micro-entreprises informelles de l'Afrique de l'Ouest. À défaut de faits stylisés, l'ouvrage offre, cependant, un panorama de recherches fécondes qui éclairent la complexité des enjeux et des leviers – micro-, méso- et macro-économiques – de la formalisation de l'informel, lequel est appelé à perdurer.

Philippe ADAIR

Université Paris-Est Créteil, ERUDITE

XXXI Journées sur le développement

XXXI^{èmes} Journées du développement ATM 2015 COLLOQUE

*Le bilan des Objectifs du Millénaire pour le développement 15 ans après :
réduction de la pauvreté et/ou montée des inégalités ?*

UNIVERSITE de Rouen

3, 4 et 5 juin 2015



➤ *Contacts :*

Arnaud Elie : arnaud.elie@univ-rouen.fr

Jean Brot : Jean-Brot@orange.fr

➤ *Informations :*

<http://labo-cream.eu>

<http://www.mondesendveloppement.eu>

Je soussigné(e) (Nom, Prénom)

Profession (ou raison sociale)

Adresse personnelle.....

Adresse professionnelle

Nationalité.....Tél.....Fax.....

Courriel.....

Déclare adhérer ou renouveler mon adhésion à l'ASSOCIATION TIERS-MONDE en qualité de membre actif et verser la somme de :..... € en espèces, par chèque bancaire ou postal.

Cotisation annuelle : Etudiant 25 €

Normale 100 €

Ami 50 €

Soutien ou Institution 150 €

À....., le..... Signature

Les membres de l'Association Tiers-Monde reçoivent :

- Un reçu fiscal permettant, si vous êtes imposable, de bénéficier d'une réduction d'impôts.

☐ Oui je désire recevoir le certificat fiscal ☐ Non je ne souhaite pas recevoir de certificat fiscal

- Le bulletin FP Contact et les Cahiers de l'ATM publiés à l'issue des Journées annuelles.

- L'information sur les manifestations telles les "Journées sur le développement".

À RETOURNER À :

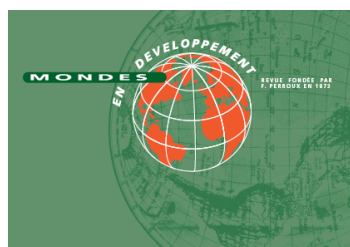
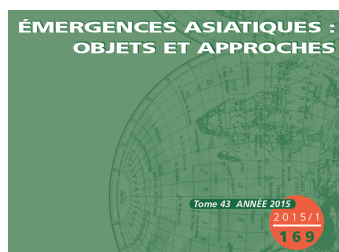
Jean BROT
6 Les Saules
54230 CHAVIGNY
Tél : 03 83 47 14 04
Jean-Brot@orange.fr

Code banque		Code guichet		Numéro de compte		Clé RIB
30066		10121		00010513901		36
IBAN International Bank Account number						
FR76	3006	6101	2100	0105	1390	136

Domiciliation
CIC PARIS SAINT MICHEL

Bank Identification Code (BIC)	CMCIFRPP
--------------------------------	----------

Titulaire du compte : Association Tiers-Monde, CIC Paris Saint Michel, 6 boulevard Saint Michel 75006 Paris



MONDES EN DÉVELOPPEMENT

VOLUME 43 - 2015/1 - n°169

ÉMERGENCES ASIATIQUES : OBJETS ET APPROCHES

Coordination : Catherine FIGUIÈRE (Université Grenoble Alpes, CREG)

et Laëtitia GUILHOT (IAE Lyon et Université Grenoble Alpes, CREG)

- Des nouveaux pays industrialisés aux pays émergents majeurs : la
récurrence du focus asiatique 7

Catherine Figuière et Laëtitia Guilhot

- Les voies inattendues de l'industrialisation tardive : variété des profils
exportateurs et discontinuité du changement structurel en Asie de l'Est 13

Pauline Lectard et Alain Piveteau

- Classes moyennes et émergence en Asie de l'Est : mesures et enjeux 31

Matthieu Clément et Éric Rougier

- De la Russie à la Chine ? Le basculement énergétique de l'Asie centrale 47

Julien Vercueil

- Coopération Sud-Sud et financement du développement : la relation Chine-
Amérique du Sud face aux enjeux du développement soutenable 61

Éric Berr et Jean-François Ponsot

- Émergence et dynamique institutionnelle multilatérale :
le NAMA-11 dans la négociation de l'Organisation mondiale du commerce 77

Medhi Abbas

- L'économie politique internationale au défi de l'émergence 93

Pierre Berthaud

- L'approche néo-institutionnaliste du développement à l'épreuve de
l'émergence chinoise 107

Rédouane Taouil

VARIA

- L'accès au crédit individuel par les clients des institutions de microfinance
du Congo : une analyse des déterminants de l'auto-exclusion et de
l'obtention du prêt 121

Célestin Mayoukou et Mourad Kertous

- Des négociations internationales aux politiques nationales : le
positionnement ambivalent de l'Inde sur le changement climatique 139

Sandrine Mathy

RÉSUMÉS-SUMMARIES 161

Veille internet 167

Mondes en Développement il y a 30 ans 169

Numéros parus

Assemblée générale 2015

- L'assemblée générale de notre Association se tiendra, à 11h30, en clôture des XXXI^{èmes} Journées sur le développement, le vendredi 5 juin, dans les locaux de la Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales, de l'Université de Rouen.
- **ORDRE DU JOUR DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2014**
- 1- Validation des pouvoirs
- 2- Rapport d'activité
- 3- Rapport financier et approbation des comptes
- 4- Thème et partenaire des XXXII^{èmes} Journées sur le développement 2015
- 5- Présentation de candidatures pour d'ultérieures Journées
- 6- Questions diverses
- **Au cas où vous ne pourriez pas participer à cette réunion, nous vous serions obligés de bien vouloir retourner à Jean BROT, après l'avoir rempli, le pouvoir à découper ci-dessous.**

✂

Procuration pour l'assemblée générale 2015

Je soussigné (e).....donne pouvoir à :ou à l'un des membres présents

1- afin de me représenter à l'assemblée générale ordinaire de l'Association Tiers-Monde, convoquée à 11h30, le vendredi 5 juin, en clôture des XXXI^{èmes} Journées sur le développement, dans les locaux de la Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales, de l'Université de Rouen.

2- en conséquence, prendre part à toutes dispositions ainsi qu'à tous votes sur les questions à l'ordre du jour de cette assemblée générale ordinaire.

Fait à , le

Signature*

* La signature doit être précédée de la mention "Bon pour pouvoir".

ATTENTION **LES PROCURATIONS DOIVENT ÊTRE ADRESSÉES À :**

Jean BROT
6 Les Saules
54230 CHAVIGNY
Tél : 03 83 47 14 04
Jean-Brot@orange.fr